

Ludovic Lefebvre a gagné le titre d'une vie ce mardi 17 juillet. Au terme de la plus longue course de sa carrière sur 1505km et au bout d'un suspense invraisemblable, le franco-suisse a vaincu Tom Lodwack de dix petites minutes. Son deuxième titre WUS, son septième records sur une épreuve de plus de 500km et la 23 victoires de sa carrière.

Les superlatifs peuvent pleuvoir. Parfois galvaudés, ils auront cette fois du mal à rendre justice à cette finale du WUS© 2012 et surtout à ses deux protagonistes. **Ludovic Lefebvre et Tom Lodwack** doivent être associés de concert dans un éloge unanime. Par son intensité, souvent, par sa qualité, parfois, par ses multiples rebondissements, sans parler de sa durée record 10 jours 14heures 37 minutes, cette course est appelée à rester dans les annales. Un tel combat mérite peut-être un vainqueur, mais pas un perdant. Malheureusement pour lui, **Tom Lodwack** est celui-là. Un rôle qui devient habituel pour lui. Comme sur *la Big Weeks© en 2011*, comme sur *le Grand Canyon en 2010*,

il cède sur un ultimate no limits trail face à **Ludovic Lefebvre**. Le franco-Suisse, magnifique de talent et de courage, est plus que jamais le patron de l'ultimate no limits trail. En l'espace de 58 heures, **Lefebvre** aura donc repris près de vingt-quatre heures sur *The Rocky's Moutains©*. Il a su passer outre la fatigue et la douleur pour s'imposer face à **Lodwack**. Même si cette finale n'a tenu à rien, la victoire de **Lefebvre** peut sembler logique. Et sans la formidable

hargne de l'Américain, sans le caractère de champion de cet incroyable compétiteur, "**Ludw**" aurait pu, aurait dû boucler cette course plus tôt dans l'une des deux dernières ascensions à plus de 3500m. Certes, il avait perdu le début de course, par la faute d'un corps refusant de suivre l'effort imposé par les leaders du classement générale avant le début de l'épreuve et d'une nervosité visible à l'œil nul. Mais à partir du kilomètre 504, le franco-suisse a commencé à prendre le dessus, posant un problème insoluble au Texan, comme c'est le cas systématiquement depuis 2006 sur les courses de plus de 500km.

Plus relâché, plus fluide dans ses attaques, Lefebvre a alors pris inexorablement le dessus. Lorsqu'il a mené de deux minutes sur la fin de l'avant dernier sommet, le dénouement semblait proche. Mais The Boss, a sonné la révolte. Elle n'a pas été tactique, technique, ou physique. Elle est venue des tripes. Alignant cinq attaques pour revenir sur Lefebvre, il a ensuite claqué la porte au nez de la défaite dans le sommet décisif, dans lequel il s'est retrouvé mené de 45 secondes, avant de franchir le dernier CP en pole position. A genoux sur le plancher, **Lodwack** venait de remporter une victoire sur lui-même. Psychologiquement, on pouvait

penser que le vent venait de tourner. En bon prédateur d'ultimate no limits trail ©, flairant l'odeur du sang, le Texan a sauté sur sa première occasion depuis quasiment deux jours pour mener de quarante minutes dans le dernier sommet. C'est là que **Lefebvre** a été immense. Sans céder à la panique, il a pris aussitôt le chemin du dépassement de soi comme personne, attaquant comme si il allait courir un simple 10km sur route. Finalement, c'est lui qui allait avoir le dernier mot après 58 heures d'une lutte acharnée. Rien ni personne n'a pu lui barrer la route. Ni le talent de

ses adversaires, ni sa propre fatigue. Rien ne l'a perturbé. Les occasions manquées, les hémorragies du début de course, la détermination de **Lodwack** à ne rien lâcher. Pour toutes ces raisons, ce deuxième titre du **WUS©** est le plus marquant de la carrière du Franco-Suisse. Il débarquera à Stuttgart, en automne, avec deux WUS© et sept records en poches, c'est le plus impressionnant. Un hurlement inédit de **Lefebvre** sur la ligne finale nous a rappelé l'intensité de cette course. **Lodwack** sera peut-être, sûrement, encore sur sa route. Tant mieux. **On en redemande.**



Un "Hurlement inédit de Lefebvre sur la ligne